

Quelques espèces présentes dans la tourbière Saint-Charles

Pontédérie cordée
© NAQ



Grenouille verte
© Gilles Douaire

La **Grenouille verte** est une espèce principalement aquatique qui fréquente les lacs, les tourbières, les étangs et les marais. Cette grenouille est grandement affectée par le drainage et la destruction des milieux humides.



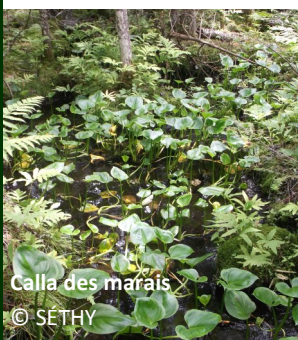
Sarracénie pourpre
© SETHY

La **Sarracénie pourpre** est une plante insectivore commune dans les milieux tourbeux. Les insectes sont attirés par ses feuilles colorées et demeurent piégés à l'intérieur, pour finalement être digérés grâce aux enzymes produites par la plante.



Busard Saint-Martin
© Suzanne Labbé

Le **Busard Saint-Martin** est un oiseau typique des grandes tourbières. Cet oiseau de proie niche en milieu ouvert, dans les champs et les milieux humides.



Calla des marais
© SETHY

Le **Calla des marais** est une plante aquatique commune des milieux acides (marais et tourbières). On la reconnaît principalement par sa spathe blanche suivi d'un épis à baies rouge après la période de floraison.

Le **Rhododendron du Canada** est un petit arbuste pouvant atteindre un mètre de hauteur. Cet arbuste est commun au Québec, notamment près des rives des cours d'eau et dans les tourbières.



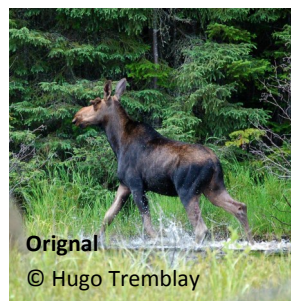
Rhododendron du Canada
© SETHY

La **Platanthère à gorge frangée** est une orchidée qui témoigne de l'intégrité écologique des tourbières. Elle est surtout présente dans les zones ouvertes dominées par les sphaignes.



Platanthère à gorge frangée
© NAQ

Les **originaux** sont des mammifères qui fréquentent souvent les milieux tourbeux. La grande variété de végétaux contenus dans les tourbières sert entre autres de garde-manger pour ces gros animaux.



Original
© Hugo Tremblay

Des plantes « carnivores » à Granby?!

Les plantes dites « carnivores » sont en fait pour la plupart insectivores et plusieurs sont typiques des milieux tourbeux. Au Québec, on retrouve 15 espèces de plantes carnivores dont 4 sont susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables. Deux espèces communes ont été observées dans la tourbière Saint-Charles jusqu'à présent, soit la **sarracénie pourpre** et la **droséra à feuilles rondes**. La présence des tourbières offrent la formidable possibilité d'observer ces plantes particulières et d'augmenter la biodiversité locale.



Droséra à feuilles rondes
© SETHY

La sphaigne: reine des tourbières !

Les sphaignes sont les végétaux emblématiques des tourbières acides. Ces petites plantes de la même famille que les mousses sont présentes en abondance sur la planète. Au Québec, on en compterait 44 espèces. Elles peuvent maintenir un site humide grâce leur capacité à stocker plus de **25 fois leur poids en eau** et abaisser le pH avec leur propriété acidifiante. Les sphaignes ont aussi la particularité de toujours croître vers le haut et d'être très résistantes à la décomposition, créant ainsi la fameuse tourbe composée principalement de la partie morte de la sphaigne. Dans la tourbière Saint-Charles, les sphaignes couvrent de grandes superficies, particulièrement dans la partie ombrotrophe ouverte au sud.



Sphaigne
© Benoît Deniaud

Saviez-vous que...

Les tourbières sont de véritables gardiennes du passé! La tourbe, grâce aux conditions d'acidité et de saturation en eau qui limitent sa décomposition, contient des millénaires d'archives sur l'écologie et le climat du passé. L'analyse des composants chimiques, du pollen ou des débris de végétaux emprisonnés dans la tourbe permet de connaître les conditions écologiques et atmosphériques, ainsi que les événements comme les feux, qui ont eu lieu il y a des milliers d'années!



© SETHY